

HOMELIE DU SIXIEME DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE A

« Si vous m'aimez, dit Jésus, vous resterez fidèles à mes commandements ». Je serais bien curieux de voir la tête de la fiancée qui entendrait de tels propos sortir de la bouche de son fiancé : **« Si tu m'aimes tu dois rester fidèle à mes commandements ».**

Je n'ai pas l'impression qu'elle apprécierait ! Comment Jésus peut-il alors nous adresser de tels propos ? **Lorsque nous lisons l'Évangile, il y a de ces paroles qui paraissent choquantes.** N'est-ce pas peut-être parce que nous ne prenons pas la peine de les décortiquer et d'essayer de les comprendre, **alors que bien comprises, elles nous ouvrent de nouveaux horizons ?**

Essayons donc de saisir ce que Jésus veut nous dire aujourd'hui. Ce qui choque dans cette phrase c'est évidemment **le mot « commandement »** et le **petit mot « si »** qui semble mettre une condition à l'amour : **« Si vous m'aimez-vous resterez fidèles à mes commandements ».**

Le mot commandement ne colle pas du tout avec le mot aimer. **En effet, dans notre tête, imposer ses commandements est une limite à notre liberté et fait obstacle à l'amour réciproque.** Pour les juifs, à l'époque de Jésus ; les commandements, la loi, étaient vraiment le cœur de leur vie. **La loi était un don de Dieu...rappelez-vous les tables de la Loi au Sinaï !**

Avant de devenir un peuple, les hébreux n'étaient qu'un ensemble de petites tribus disséminées. **C'est grâce à l'observation de cette Loi reçue de Yahvé que petit à petit ils vont devenir un seul peuple qui pourra traverser toutes les épreuves de son histoire.** La Loi était la garante de la vie.

Malheureusement, au fil des ans, cette loi qui ne comportait au départ que 10 articles, les responsables religieux vont la multiplier par cent au point qu'elle deviendra **un fardeau tellement pesant pour le peuple qu'il en perdra son autonomie et en deviendra esclave.**

La volonté de Jésus, à l'instar de Moïse, c'est **de libérer son peuple de la religion devenue oppressante à cause des exigences de ces lois tatillonnes.** Cette loi, Jésus ne va pas la supprimer mais la purifier, l'accomplir, comme il le dira lui-même, en la ramenant non plus à 10 articles mais à 3 articles qui ne font qu'un seul commandement : **« tu aimeras ton Dieu et ton prochain comme toi-même ».** **Aimer Dieu son prochain et soi-même !**

Si nous comprenons cela, alors la parole de Jésus s'éclaire et devient tout à fait admissible : **« Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements ».** **Ce commandement n'est donc pas tourné vers lui mais vers les autres.**

Car le sens de la loi est de nous rappeler que nous ne sommes pas seuls au monde. **La loi, les interdits mettent des limites pour permettre à chacun d'exister.** Respecter les commandements c'est consentir à **donner une place à l'autre, c'est se rappeler le visage de l'autre.**

Ainsi nous comprenons plus facilement qu'il n'est **pas possible d'aimer Dieu sans aimer son prochain et que la loi est un chemin de fraternité.**